

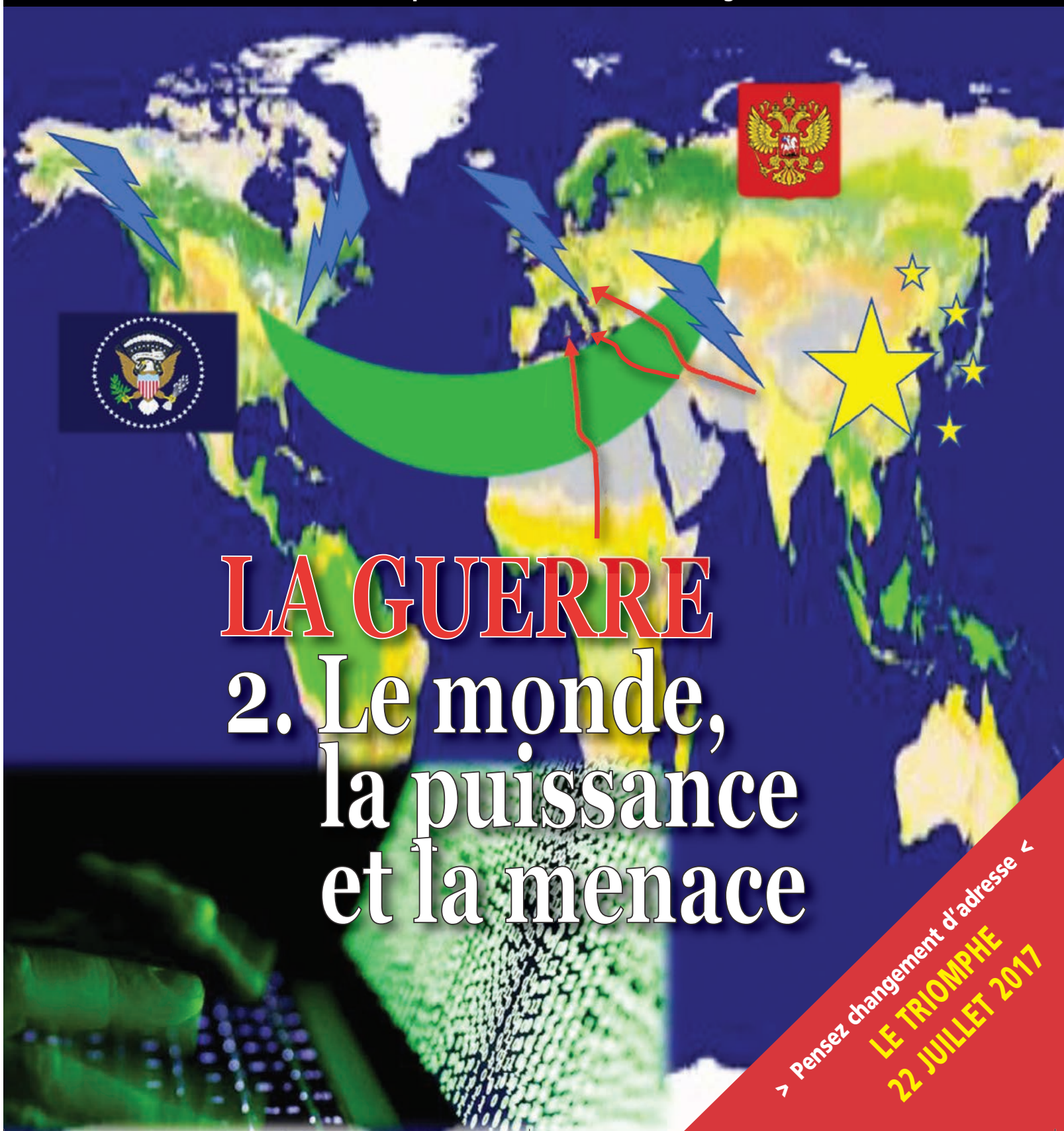
www.lepaulette.net/wp

L'Épaulette

N°198 - Septembre 2017

Revue de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

Le travail pour loi, l'honneur comme guide



LA GUERRE

2. Le monde, la puissance et la menace

> Pensez changement d'adresse <
LE TRIOMPHE
22 JUILLET 2017

Des permanences et des défis



MICHEL GUILLON / L'ÉPAULETTE

**Général de corps d'armée (2s)
Hervé Giaume
président national
de L'Épaulette**

À mon retour du Triomphe de Coëtquidan l'an dernier, j'étais partagé entre deux sentiments : heureux et fier d'avoir pu assister à l'engagement de nos jeunes officiers et préoccupé, notamment par la tragédie de Nice (comté auquel je suis très attaché familialement), mais également par l'usure de nos unités sur le terrain... Ma pensée va inévitablement vers les familles niçoises toujours dans la peine et vers nos unités qui assurent avec abnégation la mission Sentinelle toujours aussi contraignante.

Ce sentiment s'est accru cette année, entre la rencontre simple et dynamisante avec nos jeunes officiers élèves et élèves-officiers (EMIA, OSC, recrutements tardifs) et le coup de tonnerre qu'a été la démission du Général Pierre de Villiers, notre chef d'état-major des armées.

Le connaissant bien (nous avons servi ensemble au Bureau Planification Finances de l'EMAT, puis je lui avais succédé à la Direction des Affaires Financières), je ne peux que saluer, avec toute mon amitié, le courage

et la cohérence de son geste avec ses paroles. Son départ de Balard (haie d'honneur avec applaudissements ininterrompus par l'ensemble des officiers, sous officiers, militaires du rang et personnel civil de Balard, toutes armes et services confondus.), largement relayé sur les réseaux sociaux, n'a pu que marquer les esprits... et surtout poser de manière évidente la question du rapport de confiance entre le militaire et le politique.

L'élection d'un nouveau Président de la République et la nomination à deux reprises d'un ministre des armées puis d'un nouveau CEMA, induisent naturellement un changement complet à la tête des armées, source de beaucoup d'interrogations auxquels la revue stratégique devra répondre alors que le contexte sécuritaire international est de plus en plus incertain. Mais ni ces changements de chefs, ni une revue stratégique ne remplaceront par un coup de baguette magique les équipements obsolètes servis par des militaires soumis à rude épreuve, notamment par Sentinelle. C'est pourquoi je veux transmettre au Général Lecointre, dont je connais les éminentes qualités militaires et personnelles, tous mes vœux de réussite dans sa mission difficile. Il peut compter sur notre entier soutien. Ma préoccupation se situe plutôt dans ce que le pouvoir politique voudra laisser comme responsabilités aux militaires : les cantonner à l'opérationnel ou les associer réellement aux réflexions et aux décisions stratégiques de la Défense de notre pays. Au-delà de ce choix, la « fatigue de l'outil militaire » rappelée par l'ancien CEMA, exige des mesures rapides, faute de quoi l'engagement de nos unités pourrait être problématique sauf à accepter un risque systémique du fait de l'obsolescence de nombreux matériels.

Notre histoire, nos ressources, nos besoins militent pour que le militaire ne soit pas uniquement un instrument de politique extérieure ou un paravent intérieur. La qualité de son encadrement, la franchise dans ses rapports et son sens désintéressé du service en font une source de conseil et d'appui à la décision incomparable... pour peu que le politique sache l'écouter et l'employer à sa juste place. Se priver d'un tel potentiel de « matière grise » et d'action serait non seule-

ment une erreur mais une faute.

La qualité de notre encadrement constitue la clé de voûte de notre capacité opérationnelle et est reconnue partout à l'étranger. Elle reste un rempart fragile qui appelle la confiance, celle des citoyens – acquise – et celle du pouvoir politique qui doit la gagner.

C'est pourquoi je tiens à nouveau à saluer les initiatives individuelles dans la préparation aux examens (EMIA, majors, ESG) de certains de nos adhérents, Je veux par ailleurs encourager l'action de Patrice Valantin, St Cyrien, major de sa promotion (Tom Morel, 87-90), qui, à son départ de l'armée, a d'abord créé une entreprise près de Rennes (spécialisée en études et travaux de génie écologique et dans les écosystèmes pour favoriser la biodiversité), puis s'est lancé dans l'aventure IRVIN, un projet sociétal très ambitieux, au profit des jeunes qui, au-delà même des phénomènes de décrochage, de délinquance et de radicalisation, ont un besoin de formation au comportement pour s'insérer dans notre société.

De telles initiatives sont révélatrices des valeurs et de l'état d'esprit novateur, engagé et positif de notre corps militaire, paradoxalement le plus régalié et le plus précaire de notre corps social, tant en activité que lors de son retour dans la société civile.

Je salue enfin le général Blachon, désormais commandant de la 1^{ère} division à Besançon. Je lui adresse un grand merci pour son action positive à la tête des écoles de Coëtquidan. Bienvenue au général François Labuze qui vient de quitter le commandement de la 9^e BIMA. Les colonnes de notre revue lui sont bien entendu ouvertes. ■

Avec mon entier dévouement.

**Général de corps d'armée (2s)
Hervé Giaume, président national
de L'Épaulette**